

MONTREUIL**Le tribunal administratif annule le bail de la mosquée**

PAGE II

BOBIGNY**Les instits manifestent contre les fermetures de classes**

PAGE III

AUBERVILLIERS**L'office HLM expulse les squatters**

PAGE IV

MERCREDI 27 JUIN 2007

www.leparisien.com

Seine-Saint-Denis *matin***L'événement****Tous les visages du slam à Bobigny**

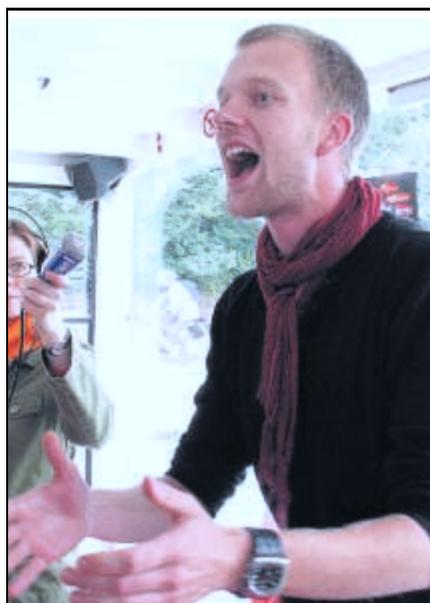
GRAND CORPS MALADE est un immense arbre qui cache une vaste et magnifique forêt. Pour commencer la visite, rendez-vous à Bobigny, capitale mondiale du slam jusqu'à dimanche. La ville accueille depuis hier soir les 4^{es} Championnats de France individuels, par équipes et scolaires, qui vont mettre aux prises une centaine de slameurs et 150 enfants, ainsi que la première Coupe du monde de slam de poésie, avec 16 participants représentant autant de pays, Etats-Unis, Zimbabwe, Madagascar, Afrique du Sud, Pologne...

On revient ici aux origines du slam, créé en 1986 par le poète américain Marc Kelly Smith (*lire interview*). Le grand public va découvrir à Bobigny le « poetry slam », soit « chelem de poésie ». Ici, pas de scène ouverte ni de tirades au long cours. Lors de ce toumou, les poètes sont jugés et notés par les spectateurs sur des textes n'excédant pas trois minutes.

« Ce n'est pas de la compétition, c'est du bonheur »

Mais tous les autres visages du slam, celui des détenus, des enfants, des femmes, seront présents à Bobigny à travers une soixantaine de manifestations. Et comme la poésie va s'immiscer partout, dans les bus, les parcs, la mairie, rien d'étonnant que l'événement ait commencé hier soir sur une péniche, qui a vogué pendant une heure, du bassin de la Villette à Bobigny, comme un appel aux Parisiens à traverser le périphérique.

Le slameur Pilote Le Hot, précurseur du



SUR LE CANAL DE L'OURCQ, HIER SOIR. Pilote Le Hot, précurseur du slam en France (à gauche), a lancé la semaine de poésie à Bobigny en réunissant sur une péniche, entre Paris et Bobigny, quelques participants de la Coupe du monde, dont le Danois Thorkil (au centre) et l'Américaine Mona (à droite), qui assurera la traduction simultanée en langage des signes. (LP/E.B.)

slam en France et grand ordonnateur de cette manifestation, a organisé sur l'eau une petite joute entre quelques concurrents de la Coupe du monde. Le Parisien Victor Zarcia, champion de France en titre, était de la partie. « Ce n'est pas de la compétition, c'est du bonheur, dit-il. J'ai autant de plaisir à écouter et regarder les autres qu'à slamer. Je n'ai pas compris ce qu'a dit le poète du Zimbabwe, mais la musique des

mots, sa gestuelle, étaient magnifiques. » « Le slam permet à la poésie d'aller partout et grâce à lui la langue n'est plus un barrage mais un lien entre les cultures », s'enthousiasme la maire de Bobigny, Catherine Peyge (PCF) avoue même réfléchir à se lancer dans une performance en public.

ERIC BUREAU

Des rounds, des ateliers, des concerts

■ **Coupe du monde.** Ce soir, 19 heures : rounds 3 et 4, salle Max-Jacob ; demain, 18 h 30 : 1^{re} et 2^e demi-finales au Magic Cinéma, vendredi, 22 heures : finale à la MC 93.

■ **Tournoi national.** Vendredi, 18 heures : premiers rounds à la MC 93, à Canal 93, à la Bibliothèque et au Magic Cinéma ; 20 heures suite des rounds à la MC 93, Canal 93 et au Magic ; 23 heures : finale individuelle à la MC 93. Samedi, à la MC 93 : 18 heures : 1^{re} demi-finale ; 20 h 30 : 2^e demi-finale ; 23 heures : finale.

■ **Tournoi interscolaire.** Vendredi, à la MC 93 : tournoi à 13 heures ; tournoi collèges-lycées à 15 h 30.

■ **Et aussi,** des ateliers comme la poésie canadienne, italienne et québécoise (demain à 14 heures à Canal 93), des hommages comme celui consacré à Ferré cet après-midi à 14 heures au Conservatoire, des conférences-débats (ex : la poésie pour les enfants cet après-midi à 14 heures à la bibliothèque), des projections au Magic Cinéma aujourd'hui à 14 heures et 16 heures, des performances sur les mélodies françaises, le hip-hop, les poèmes d'amour ou encore des concerts ce soir à 22 h 30 à la salle Max-Jacob et demain à 21 heures au parc de la Bergère. **E.B.**

Tout le programme sur 01.42.06.92.08 ou www.fidsp.com. Tarif : entre 2,50 € et 5 € à partir des demi-finales ; 10 € le pass demi-finales et finales ; tous les autres événements sont gratuits.

« Ouvrir la poésie à tout le monde »**MARC KELLY SMITH**, 56 ans, créateur du slam de poésie**Comment est né le slam de poésie ?**

■ **Marc Kelly Smith.** J'ai organisé le premier show en juillet 1986 dans un bar de jazz de Chicago. A l'époque, les poètes n'alliaient pas sur scène, la poésie était ennuyeuse, très élitiste. L'idée, c'était d'ouvrir la poésie à tout le monde et d'inciter les poètes à mettre dans la performance la même passion que l'on mettait dans l'écriture. On a commencé à cinq sur scène, comme des musiciens de rue, et on a vite été plusieurs centaines, venus du monde entier. Aux Etats-Unis, on enseigne le slam dans les universités.

Y a-t-il une différence entre slam et slam de poésie ?

Le slam, c'est le nom que l'industrie du disque a donné. Mais le slam n'est pas un produit. Personnellement, j'ai commencé à faire de la poésie à 19 ans pour plaire à une fille... qui est devenue ma femme. Et aujourd'hui, c'est une communauté de gens du monde entier, qui se réunissent dans des petits bars, chez eux... Peu importe qu'ils soient d'excellents poètes, qu'ils soient amateurs ou professionnels, comme



Marc Kelly Smith. (LP/E.B.)

je le suis depuis vingt-trois ans, l'important c'est qu'ils expriment ce qu'ils veulent. Et qu'ils fassent de grands voyages.

Que pensez-vous de cet événement ?

C'est une excellente idée de l'avoir organisé en banlieue car c'est exactement la philosophie du slam de mixer les gens, les cultures, les styles... Au cœur de Paris, je suis certain que cela n'aurait pas le même impact.

PROPOS RECUEILLIS PAR E.B.